

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Édition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....1.00.00
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois la semaine.....0.05
Avis de Noces, Mariages ou Décès. 50
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa 4 Mai 1887

L'ASSOCIATION CONSERVATRICE DE MONTREAL

Un grand nombre de citoyens de Montréal et une centaine de délégués venus de tous les comités des districts assistaient, lundi à l'assemblée tenue dans les salles de l'association conservatrice, au château Ramezay.

L'honorable sénateur Lacoste président, ayant à sa droite l'honorable Secrétaire d'Etat, MM. Emard et LaSalle agissaient comme secrétaires.

Le procès verbal de la dernière séance ayant été adopté après discussion, l'honorable J. A. Chapleau, en son nom et en celui de ses collègues, remercia l'Association de la belle démonstration faite en leur honneur, le 11 avril dernier, lors du banquet donné au Windsor.

L'exposé ensuite assez longuement le but de l'Association et rappela à grands traits les services qu'elle a déjà rendus et qu'elle est appelée à rendre non seulement au parti conservateur, mais au pays en général.

On procéda ensuite à l'élection d'un bureau de direction et des officiers honoraires qui toutes furent faites à l'unanimité.

En voici le résultat :
Président honoraire, l'honorable M. A. Lacoste, sénateur ; vice-présidents honoraires, MM. George A. Drummond, Ed Murphy, J. B. Rolland.

Directeurs, MM. François Benoit, l'honorable L. A. Sénécal, sénateur, J. M. Loranger, Louis Allard, Fabien Vanasse, directeur du Monde, Joseph Tassé, directeur de la Mine, C. T. Viau, Abraham Rastoul, Damien Rolland.

Comité de conférence et de correspondance, MM. J. M. Loranger, C. R., Richard White, de la Gazette, C. J. Doherty, avocat.

Ce choix est très heureux ; il offre toutes les garanties, saura rallier le concours de toutes les nuances du grand parti conservateur et donne une représentation équitable aux trois principaux éléments de la population dans le district.

Après l'assemblée, le nouveau bureau eut une première séance, où les officiers suivants furent élus : Président actif, M. François Benoit ; vice-présidents, MM. Louis Allard, Damien Rolland.

Trésoriers conjoints, MM. J. M. Loranger, C. R., et J. B. Rolland. Le bureau doit tenir une nouvelle réunion samedi prochain.

COUPS DE GRAYON

Les estimés seront soumis à la chambre par sir Charles Tupper, mardi prochain.

L'honorable M. Blake a fait son apparition à la Chambre hier après-midi, étant arrivé de Toronto le matin même.

La rumeur veut que l'honorable M. McLellan soit le prochain lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

Une députation composée de MM. Dawson, O'Brien, Sproule, Ross, a eu une entrevue hier avec le maître général des Postes au sujet de la construction d'une nouvelle douane à Port Arthur.

L'honorable John Carling avait invité un bon nombre d'amis à dîner au restaurant des Communes, hier.

M. Watson a demandé en Chambre la liste des terres vendues par la compagnie du Pacifique jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui, M. Laurier proposera au Parlement d'abroger la loi des franchises électorales et de revenir à l'ancien système.

Pour la première fois depuis le commencement de la session, à la séance d'hier, la tribune de l'orateur était complètement vide et bien peu de spectateurs assistaient dans les autres galeries.

Le Monde dit :

L'honorable M. Mowat vient de nommer son fils shérif à Toronto. Si M. Mowat, fils, est bien qualifié pour cette position, la plus importante du gouvernement provincial, nous n'y voyons aucune objection.

Les négociations entre le gouvernement d'Ottawa et René Bossière, du Havre, qui représente une compagnie de steamers français, pour établir une ligne régulière entre le Havre et Montréal sont sur le point d'aboutir.

M. Bossière tiendra lui-même à Montréal l'agence de la ligne. Le nombre de steamers pour la première saison sera de trois. Ils transporteront des passagers et des marchandises.

L'affaire de l'élection du comté de Queen, est venue du nouveau devant le comité des Privilèges et élections, hier matin. Il fut proposé par l'honorable M. Thompson, qu'un sous comité composé de MM. Dalton, McCarthy, Weldon, Hall, Davies et Royal soit nommé pour examiner les précédents dans la cause et faire rapport jeudi matin.

Pour Barron, Beausoleil, Blake, Casgrain, Davies, Mackenzie, Edgar, McIntyre, Mills, Mulock, Patterson (Essex), Préfontaine, Weldon—13.

Contre—Sir A. P. Caron, Honorable J. A. Chapleau, Honorable M. Colby, J. J. Curran, Desjardins, Hall, Kirkpatrick, sir Hector Langgavin, sir John Macdonald, Dalton, McCarthy, McDonald (Victoria), Moncrief, Royal, Thompson, sir Charles Tupper, Honorable Thomas White.

LA BAZAR

Nous remercions nos lecteurs de l'annonce du Bazar de l'Orphelinat St Joseph insérée dans notre numéro de ce jour, lequel s'ouvrira avec solennité le mardi, 10 mai, à 8 hrs. p. m.

En parcourant la liste des dames qui s'occupent de cette œuvre de dévouement, on voit que la charité, parmi nous, fait germer dans le cœur des actes de bienfaisance et d'abnégation qui rappellent à la mémoire oubliée les traits édifians des anciens temps, ou l'on savait se vouer énergiquement au service de l'humanité souffrante.

Espérons que cet héroïque apostolat ne passera pas inaperçu et que l'exemple de ces dames saura faire naître dans toutes les volontés le besoin de contribuer à l'œuvre, en versant quelques légères offrandes, et en venant dans l'institution entourer de caresses tous ces petits berceaux du malheur.

Afin de satisfaire aux besoins de l'esprit et du cœur, de généreux amis de l'institution se préparent d'organiser des soirées spécialement destinées aux familles, où il y aura musique, chant, d'éclatations, drame et comédie, et dont les échos

seront porter dans l'âme les généreux sentiments du dévouement, du patriotisme, de la pitié, et autres grandes vertus, et tout cela à l'honneur des p'is glorieux du drapeau de la patrie.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 3 mai.

La séance est ouverte à 3 heures. Les bills suivants sont déposés et lus pour la première fois :

Bill pour incorporer la société de garantie et de pension du Dominion—M. Sutherland.

Bill pour incorporer la compagnie de chemin de fer de la haute Colombie—M. Mara.

Bill pour amender l'acte concernant la représentation de certains comtés dans la Colombie Anglaise—M. Baker.

M. Shakespeare attire l'attention de la Chambre sur une nouvelle publiée par le Citizen disant qu'il avait été question dans les cercles ministériels de prendre une vacance d'une semaine, à dater du 18 mai, vu que le jour suivant était fête légale et le surlendemain l'anniversaire de la fête de la reine.

Sir John Macdonald dit que la question n'a pas été considérée par le cabinet.

Le bill pour amender l'acte concernant les fonctionnaires publics est lu pour la deuxième fois.

La chambre se forme en comité pour considérer le bill pour amender l'acte concernant les chemins de fer du gouvernement.

M. Pope explique que l'objet de ce bill est de faciliter le passage des trains rapides sur les chemins de fer qui se croisent avec d'autres lignes et de mieux définir ce qu'on entend par barrières.

Le bill est lu pour la deuxième fois.

La chambre se forme en comité pour considérer le bill concernant l'établissement du parc national de Banff.

Sir Richard Cartwright condamne la dépense de \$46,000 faite déjà pour cet objet sur un mandat du gouvernement.

M. White explique que cette dépense a été encourue pour la construction de routes et de ponts et que le gouvernement en a employé tout ce qu'il avait de disponible.

M. Jones dit que le gouvernement devrait hésiter avant d'encourir des dépenses pour ce parc.

Sir John Macdonald dit que le gouvernement n'a pas hésité et qu'il n'hésitera pas. Si cette région, ajoute-t-il, est donnée à quelqu'un on se serait écrié : "Voilà un autre cas de favoritisme."

M. Blake dit que la tournure de la discussion devient intéressante. Ces sources, ajoute-t-il, ne peuvent qu'augmenter les bons rapports politiques entre députés, qui sont partagés d'avis sur presque tous les autres sujets, y compris MM. Trow et Hesson.

M. Mills condamne les dépenses faites sur le parc jusqu'à ce jour sans l'approbation du parlement. MM. Davin, McMullen et sir Donald Smith parlent tour à tour en faveur du projet. Ce dernier fait observer que la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique est en frais d'y construire un hôtel de \$100,000. Les américains qu'on ne peut guère soupçonner de partialité à notre égard, reconnaissent qu'ils n'ont rien chez eux de comparable à ce parc.

M. Foster dépose sur le bureau de la correspondance relative à la question des pêcheries, ainsi que la copie des instructions spéciales émises par lui pour cette année.

A 6 heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. Mitchell approuve la conduite du gouvernement au sujet du parc de Banff.

MM. Davis, Burdett et Casey s'opposent au projet.

Sir Richard Cartwright prétend qu'il est inconstitutionnel.

M. White fait observer que les dépenses faites jusqu'à aujourd'hui

pour le parc de Banff étaient urgentes.

Le bill est finalement lu pour la deuxième fois.

La chambre se forme de nouveau en comité pour considérer le bill concernant la représentation du Nord-Ouest au Sénat. Après une longue discussion, le comité rapporte progrès.

A 11.45 heures p. m. la séance est levée.

LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL

Après un hiver long et rigoureux, il fait bon de voir disparaître l'épaisse couche de neige qui couvrait le sol. En vérité, le soleil, ce régulateur des saisons, aurait dû nous amener le printemps plus tôt !

Ne murmurons pas cependant. Puisqu'elle est enfin arrivée cette heure délicieuse, jouissons-en ; c'est la saison par excellence et elle aura passé trop vite.

Pendant ces derniers mois, les amateurs de la raquette, les clubs de glissoire s'en sont donné à cœur joie. Ils avaient raison de s'amuser, car rarement un hiver aussi propice que celui de 1886-87 leur sera fourni pour ces amusements.

Variété assaisonne les mets, c'est pourquoi nous souhaitons ardemment la venue de cette époque de l'année qui doit transformer nos divertissements.

Je viens vous entretenir d'un sujet qui m'a procuré, ainsi qu'à un bon nombre de vos lecteurs, des jours, des semaines, même des mois de plaisir et de repos : le canot, la tente et le fusil.

Certaines personnes croient peut-être que j'ai eu tort de dire "repos". Je ne pense pas comme eux et j'es père les convaincre dans le cours de ma chronique.

Il faut nécessairement avoir campé, surtout savoir camper, pour découvrir tout le charme que procure cet amusement de plus en plus populaire dans Ottawa et ailleurs. Au premier abord cette création paraît accompagnée de misère et d'obstacles insurmontables, mais qui ne présente après tout que des difficultés faciles à vaincre par l'homme raisonnable, lequel sait bien qu'il a nous n'a vous rien sans trouble.

Qu'y a-t-il de plus agréable que de passer quelques semaines sous une tente, sur le bord d'un lac mignon, d'une charmante rivière ; près des bois, le rendez vous de milliers d'oiseaux de toutes sortes, dont les chants doux et variés, contribuent à vous faire aimer l'existence.

Laissons la ville où l'on respire trop souvent une atmosphère malsaine, où la noire fumée des usines, des manufactures et autres établissements, nous enveloppe et nous impose l'apparence du deuil, l'on va chercher, hors des cités, l'air pur de la campagne ou plutôt celui des bois, encore meilleur.

Rien n'est si beau que les rayons du soleil couchant. Les reflets de l'astre du jour se glissant dans le feuillage produisent un effet en chantant. Mille couleurs se jouent devant vos yeux lorsque le soleil est descendu à l'horizon ; c'est un tableau féérique, toujours nouveau quoique ancien, et que nous ne pouvons nous lasser d'admirer.

Le roi brillant du jour se couchant dans le ciel, descend avec lenteur de son char de victoire, le nuage éclatant qui le cache à nos yeux, marque en un sillon d'or sa trace dans les cieux.

EMILE-MEDDON.

Ottawa, 4 mai, 1887.

(A continuer)

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié d'oreillers, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

Maison de pension privée et chambres à louer

Toute personne désirant pensionner dans une bonne maison de pension privée pourront s'adresser au No 140 rue Murray. Les chambres sont très confortables et la pension 1ère classe.

Succès étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Boschee de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des frissons sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guérissent tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

Est-il possible ?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse ville, Nos 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants :

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne moquette dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chap-lits, statuettes et autres articles religieux. Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour chaises.

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferb anteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y teint, repasse et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. Nos 138 et 140, rue Clarence, OTTAWA. EDOUARD THÉREAULT.

25 avril 1887—1a.

B. G.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT DE NOUVELLES Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.
—AUSSI—
Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

BAZAR ANNUEL

L'Orphelinat Saint-Joseph

Le bazar en faveur des orphelins de l'Asile Saint-Joseph, autorisé par la bienveillante permission de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, souvra MA JEUDI, le 10 mai courant, au No. 519, rue Sussex, porte voisine de M. O. Dacier, pharmacien, et 13 Dames dont les noms survent ont l'obligeant charité de se dévouer à cette œuvre recommandable, en se chargeant de presider aux tables du bazar. Elles comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a toujours été porté à soutenir cette institution, dans laquelle se trouvent en ce moment environ 150 enfants qui reçoivent chaque jour la nourriture et les soins assidus des très dévoués Religieuses qui dirigent l'Orphelinat.

Table Notre-Dame

Organisée par Mesdames F. Boulay, présidente, F. Gagnon, E. G. Lavoie, A. Gravelle, A. Blais, A. Foy, R. Matte, A. Charlebois, T. Bodard, P. Trudeau et Philias Boulay.

Table Ste-Anne

Organisée par Mesdames F. Lalonde, présidente, P. A. Hudon, A. G. Dompierre, L. Z. Ghabot, V. Lepage et R. Roy.

Table Ste-Joseph

Organisée par Mesdames O. Gagné, présidente, T. G. Coursoles, et autres.

Table de la Loterie

Organisée par Mesdames J. Lemoine, présidente, N. Béard, R. Hurtubise et J. O. Brousseau.

Table des Bonbons

Organisée par Mesdames Ghas. Taché, A. Fraser et A. Lévesque.

Table des Rafraichissements

Organisée par Mesdames G. Smith, présidente, P. St. Jean, A. Lusignan, A. Gobeil, L. J. Coursoles, E. Smith et A. Potvin.

L'ouverture solennelle du Bazar aura lieu, le 10 du courant, à 8 heures du soir, et chaque jour il y aura LUNCH, de midi à deux heures, et des Dinners particuliers, de temps à autre.

Puisieurs soirées littéraires, musicales et dramatiques, seront organisées durant le bazar, afin d'intéresser toutes les classes de la société.

Mesdames T. G. COURSOLES, Présidente, Ghas. Taché, Secrétaire, (Comité des Dames Protectrices) MM. STANISLAS DUBREUIL, Président, EMILE SMITH, Secrétaire, (Comité des Messieurs Protecteurs.)

Ottawa, 4 mai 1887.

Grande Vente à Bon Marché

LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.



CHAPEAUX

Fente, Soie et Pull over Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour Dame.

J. COTE,

12, Rue Rideau. P.S.—Fourrures aux prix coutant,

La Consommation guerrie

Un vieux medecin retire, ayant recu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guerit radicalement la debilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; apres avoir eprouve ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le desir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le desireront, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la preparer et l'employer. Expedie par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y. — 1 dec. 1886 — 1a

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussettes de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussettes elastiques pour hommes, d'une piasre et vingt cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit negre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Chevrier Freres vendent toujours aux memes conditions — chapeaux, montres, cames, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont : "paiements à la semaine"

Hygiene. — Un des preceptes es plus rigoureux de l'hygiene domestique c'est de tenir les intestins, la foie et l'estomac en bon ordre. Le remede du Dr Sey, le grand remede du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiene domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai St-Leon, le meilleur remede. DUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Freres pour vos encadrages — Le seul magasin où ils serent faits au prix coütant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande s'fraches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public au general de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coütant, chez Chevrier Freres, 466 rue Sussex.

Unités metriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes
LONGUEURS
Le metre (dix-millièmes de partie du quart du meridian terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.
Le decimetre (1/10 du metre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.
Le centimetre (1/100 du metre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.
Le millimetre (1/1000 du metre) vaut 1/32 de ligne.
Le decametre (10 metres) vaut une demie-chaine, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.
L'hectometre (100 metres) vaut 5 ch. lnes, ou 110 verges, ou pres de deux arpents.
Le kilometre (1000 metres) vaut 50 chaines, ou 1100 verges, ou environ 2/3 de mille.

SURFACES
Le metre carre vaut 1 verge carree et 2/10 ou pres de 11 pieds carres.
L'are ou decimetre carre vaut 4 perches carrees anglaises, ou 120 v. r. carrees.
L'hectare ou hectometre carre vaut 2 acres 2/5, de sorte que 2 hectares font 5 acres.
Le kilometre carre vaut environ 2/5 de mille carre, de sorte que 5 kilometres carres valent environ 2 milles carres.

VOLUMES ET CAPACITES
Le metre cube, ou siere ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cube, ou 220 gallons, ou pres de 3 minots.
Le litre ou decimetre cube vaut environ 1 pinte.
Le hectolitre (100 litres) vaut 2 gallons et 1/5.
L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.
POIDS
La tonne metrique (poids d'un metre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.
Le quintal metrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir d'ouids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.
Le gramme (poids d'un centimetre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-drachme.
MONNAIES
Le franc vaut 1 chelin, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 centin.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA
E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks, Ottawa, 31 mars 1887 — 1a.

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886 — 1a

A. J. A. ROBILIAUD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK. Seu Canadien-Français dip omé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coia des rues Sparks et Elgin, OTTAWA. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL. N. A. BELLOURET, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau. — Encroignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL
MAJOR & TALBOT, AVOCATS. C. B. Major, A. X. Talbot. Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Sup éme et de l'Echiquier. Hull, 21 dec. 1887.

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTIER FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Arpentage des limites à bois, terrain miniers, division des lots de ferme exécutés aux conditions les plus faciles.

P. Thos Desjarrens NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMEY, P. J.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull. A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Le Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts à l'impression. L'édition française est sous presse actuellement.

Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande. Échantillon ordinaire accordé au commerce.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie. Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée — TENIR PAR — Mde. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa. On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses. Ottawa, 1 Janvier 1887.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant. Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités. L'objet du collège est : 1er — D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème — De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs. 3ème — Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquérir les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No vembre, Janvier et Mai. H. J. FRAWLEY, M. A. N. B. — L'institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature. Les heures consacrées à l'étude sont : Matin : 9.30 à 12.00. Après-midi : 2.30 à 5.30. Soir : 7.30 à 10.00. Ottawa, 16 Sept. 1886 — 1a.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX !

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein de bardeaux qui s'il venait à d'assies bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chantreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ? G. ADAM, Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886 — 6m.

MOUSTACHES ! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVREUIL MIGNIF QUE Les dames qui ont un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur choix leur leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886 — 1an

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNON ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT à OTTAWA — C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS. — Les médecines ci-dessus, obéissent dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON, le mois donc le public s'garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage. — Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage. — Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et autres plantes les plus populaires.

3e Avantage. — On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage. — Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage. — Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débetures portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches et autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins. H. B. MACKINTOSH, Secrétaire de la Compagnie. Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B. — Hardes fines une spécialité.

C. STRATTON Marchand d'Epicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiceries qu'il leur vendra des épices de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES — T DE — TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine — PAR — Chevrier Freres 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Magasin des paiements à la semaine de Walker, 165 RUE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour les printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.

Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs. E. B. MORELAND, Gérant

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour solives en fer pour le Bureau des Impressions du Gouvernement Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour la fourniture et l'érection et l'achèvement des SOLIVES EN FER, Etc., Etc. — POUR LE — Bureau des Impressions du Gouvernement OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le et après Mercredi le 4 Mai. Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBBEL, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 25 Avril 187

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit : TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Goteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. de Boston et New-York via Rouée's Point. 1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouée's Point à 3.50 p.m., et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorénavant Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouée's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général. PERCY R. TODD, Agent général des assagers.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS. Ottawa 9 Juin 1886 — 1a

PORTRAITS GRANDE REDUCTION Photographes grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex. Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S. — Satisfaction garantie.

R. LAPIERRE Tailleur 113 — RUE RIDEAU — 113 Rideau House Fortes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapière désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous. Ottawa 18 dec. 1886 — 1m.

Magasin des paiements à la semaine de Walker, 165 RUE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour les printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.

Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs. E. B. MORELAND, Gérant

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour solives en fer pour le Bureau des Impressions du Gouvernement Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour la fourniture et l'érection et l'achèvement des SOLIVES EN FER, Etc., Etc. — POUR LE — Bureau des Impressions du Gouvernement OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le et après Mercredi le 4 Mai. Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBBEL, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 25 Avril 187

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour le Bureau des Impressions du Gouvernement, etc., Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour l'érection et l'achèvement du BUREAU DES IMPRESSIONS DU GOUVERNEMENT Etc. OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le et après Mercredi, le 4 Mai. Les personnes qui ont l'intention de soumissionner devront venir eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 25 Avril 1887.

AVIS

L'EXPOSITION DES PECHERIES à la Salle Victoria, rue O'Gonnor, Ottawa, est ouverte aux visiteurs depuis MERCREDI, 20 AVRIL.

Les visiteurs voudront bien enregistrer leur nom dans le livre placé à cet effet. JOHN TILTON, Député ministre des Pêcheries. Département des Pêcheries, Avril 16, 1887.

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N. B. Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B. mardi le 10e jour de mai prochain, à 9 heures a. m.

Des demandes de formules d'admission seront reçues par le sousigné jusqu'au 15 avri, et à plus tard et ces formules devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.

Par ordre du Bureau, P. LESUEUR, Commissaire et secrétaire, S. G. Ottawa, 15 mars 1887.

La vie... soleil; il... faillantes, joie qui... tomba en bras qu'on... Le long... na! Elle... tête du m... calineries... promena... bouche et... du chante... parler, ils... et ne tro... cette men... rent plus... —Comm... Puis, po... mutuelle... murèrent... —Tu n'... Et leur... mentir ce... che. Mai... succédant... de la recon... dans la go... dait, à la d... mal vêtue... de la cham... ne pouvait... haillons m... Ils s'étai... l'autre, la... embarrassé... de pensées... —En qu... mon pauvre... Il eut un... —Oui, ce... les temps... vivre et je... je dis ma... sous, les... payait dev... luté longt... tes de ma... plus obscur... en est abru... gloire est r... désillusions... qu'à la mi... vis du pa... Avons nous... bonheur? L... venue? La... rude? La... La vieille... d'un geste... pièce dénué... rideaux, r... chaises rare... —Vois et... ami m'a lai... deux mille... vis avec cel... Pourquoi l'a... nous aurion... t'aimais tant... me. La voix c... trouvait dan... tes tendres... félicités per... Nous teni... le bonheur;... ouvertes et... tristement le... Pourquoi... tre? Et tous de... nait : Oui, pour... Ils se ture... eût dit qu'i... leur mépris... du passé; il... doute, sur l... Comique, lu... aux Clerc... marron à c... elle coquette... mariés. La... comme à pré... jusqu'à la c... jeunes et c... fusées joye... couvraient d... les hommes... femmes jeta... leurs bouque... Adieu, je... pas encore g... dit brusque... se levant. La vieille... levée; comm... la porte elle... bras. Reste, dit... pour un, il... fait nous pr... terons; reste... Il hésitait... prendre. Reste, je n... elle, comme l... jourd'hui qui... que douleur... vie est bonne... et nous nous... pas Mariani?

ements à la Walker, ARKS 165. habilement pour maintenant et ex-quantité considérable de nouveautés pour vendons par paquets avant d'aller ND, Gerant. PRENEURS. chetées, adressées à la Commission du Bureau des Imprimés, Ottawa, jusqu'à M. E. divers ouvrages d'écriture et de l'acception ni soumissions. A. GODELL, Secrétaire. Publications. PRESIONS ENT. Etc. ONT. ent être vus au Bureau de l'Ontario, le attention de sou- eux-mêmes le ouvrage qui plans et devis, sion. de plus notifiés at pas prises en elles ne soient rimes fournies de leur signa- être accompa- "accepté, égal tant que l'Honorable Ce chaque sionnaire refuse n d'écriture, ou vaux entrepris; sion n'est pas age à accepter ni soumissions. GODELL, Secrétaire. Publications. AVRIL. n enregistrer à cet effet. MILTON, s Pêcheries. CE CIVIL au service civil Halifax, N. B. town, L. P. E., Kingston, Toronto, Winnipeg, et jour de mai s d'admission jusqu'à 15 cos formules ment remplies même mois, seront néces- au, ESCUEUR, secrétaire, S. G.

DUO!

(Suite et fin)

La vieille l'attendait sur le seuil; il arriva, les jambes défaillantes, pâli par cette intense joie qui lui étreignait le cœur et tomba en sanglotant, dans les bras qu'on lui tendait.

Le long baiser qu'elle lui donna! Elle tenait à deux mains la tête du misérable, et, avec des câlineries d'amante, ses lèvres se promenaient sur les yeux, sur la bouche et sur les cheveux blancs du chanteur. Trop heureux pour parler, ils se regardaient en face et ne trouvaient à se dire que cette même phrase qu'ils répétaient plusieurs fois :

—Comment, c'est toi.

Puis, pour se consoler de leur mutuelle décrépitude, ils murmurèrent, presque ensemble.

—Tu n'as pas trop vieilli!

Et leur air gêné semblait démentir ce qu'affirmait leur bouche. Maintenant une angoisse, succédant aux premières joies de la rencontre, leur clouait les mots dans la gorge; l'homme regardait, à la dérobée, la jolie vieille, mal vêtue et la pauvreté froide de la chambre; elle, de son côté ne pouvait détacher ses yeux des haillons misérables de son ami.

Ils s'étaient assis, l'un près de l'autre, la main dans la main; embarrassés par ce silence plein de pensées noires, elle osa dire :

—En quel état te retrouves-tu, mon pauvre Mariani!

Il eut un sourire gêné.

—Oui, ce n'est pas brillant; les temps sont durs; il faut vivre et je chante dans les cours; je dis maintenant, pour deux sous, les romances qu'on me payait deux louis jadis. J'ai lutté longtemps; j'ai usé les restes de ma voix sur les scènes les plus obscures; si la montée en est abrupte, la descente de la gloire est rapide; j'ai roulé de désillusions en désillusions jusqu'à la misère et à la faim. Je vis du pain qu'on me jette.

Avons-nous assez gaspillé notre bonheur? Mais toi, qu'es-tu devenue? La vie t'a-t-elle été aussi rude?

La vieille ne répondit point; d'un geste drôle, elle montrait la pièce dénudée, la fenêtre sans rideaux, l'étroit lit de fer et les chaises rares.

—Vois et juge, mon dernier ami m'a laissé cette splendeur et deux mille livres de rentes. Je vis avec cela, seule, oubliée. Ah! Pourquoi t'ai-je quitté? Comme nous aurions été heureux! Je t'aimais tant! mais j'étais femme.

La voix cassée de la vieille retrouvait dans son cœur, des notes tendres pour pleurer les félicités perdues.

Nous tenions dans nos mains le bonheur; mais nous les avons ouvertes et il s'est envolé, reprit tristement le chanteur.

Pourquoi en ai-je aimé un autre?

Et tous deux, en chœur, reprénaient :

Où, pourquoi?

Ils se turent de nouveau; on eût dit qu'ils relisaient, dans leur mémoire les pages effacées du passé; ils se revoyaient sans doute, sur la scène de l'Opéra-Comique, lui le tavernier du Pré aux Clercs, dans son bel habit marron à crevés jaunes avec elle coquette sous ses atours de mariée. La main dans la main, comme à présent, ils s'avançaient jusqu'à la rampe. Leurs voix jeunes et claires, partaient en fusées joyeuses; la foule les couvrait d'applaudissements; les hommes criaient; Bravo! les femmes jetaient sur le théâtre leurs bouquets et leurs rubans.

Adieu, je m'en vais, je n'ai pas encore gagné mon déjeuner, dit brusquement le guitariste, en se levant.

La vieille, elle aussi, s'était levée; comme il s'approchait de la porte elle l'enveloppa de ses bras.

Reste, dit-elle, quand il y a pour un, il y a pour deux; si la faim nous presse trop nous chanterons; reste :

Il hésitait, n'osant point comprendre.

Reste, je ne suis point, reprit-elle, comme les désespérés d'aujourd'hui qui ne voient partout que douleur et que peine. La vie est bonne, quand on s'aime, et nous nous aimons, n'est-ce pas Mariani?

Comme si elle eût soupçonné l'indiscret témoin de leur bonheur, sa vieille voisine vint fermer sa fenêtre; mais, malgré cette sage précaution, longtemps j'entendis leurs deux voix chanter à l'unisson la romance célèbres :

Souvenirs du jeune âge
Sont gravés dans mon cœur
GEORGES DAMPT

MON PREMIER AMOUR

J'étais, alors, à l'âge heureux de dix-huit ans.

J'habitais, rue des Fossés du Temple, une toute petite chambre meublée, meublée d'un lit de sangle, d'une table en bois blanc, de deux chaises de paille d'une cuvette en faïence et de son pot à eau. Et c'était tout.

Elle était bien triste et bien humide cette pauvre mansarde.

Le soleil n'y pénétrait jamais. Les cinquante francs par mois que je gagnais chez M. Lagréné, dessinateur et peintre d'ornement me nourrissaient d'une façon très restreinte, et ne me permettaient que rarement, pour me chauffer, le luxe d'un maigre cotret de bois.

J'avais très souvent froid et presque toujours faim, à l'âge heureux de dix-huit ans!

Quand ma maîtresse faisait trêve, je ne cessais de regarder la maison d'en face.

En temps ordinaire, elle était vieille et laide, mais elle devenait, tout à coup, à mes yeux, plus belle qu'un palais de roi, lorsqu'une certaine fenêtre venait à s'ouvrir.

La maison où je logeais n'avait que quatre étages, et je demeurais au quatrième. L'autre en possédait cinq, et la bienheureuse fenêtre en question éclairait une petite chambre perchée au dernier étage.

Plus rapprochée du ciel que la mienne, la mansarde d'en face était habitée par un ange.

Figurez-vous une adorable tête blonde d'une douceur exquise. Les yeux, d'un bleu clair, avait été découpés dans un coin du pur firmament; la peau fine et transparente avait emprunté sa teinte à la pâle rose du Bengale et les frissons légers des cheveux semblaient une toile d'araignée magique, faite de fils d'or, où mon cœur se prenait.

En deux mots, j'étais amoureux! amoureux fou de cette tête délicieuse.

Par malheur, puisque j'habitais à un étage au-dessus de celui de ma voisine, je ne pouvais apercevoir que son visage. Les détails charmants de sa taille m'échappaient. Mais je me les représentais sans peine. Il y avait même dans ce demi inconnu de celle que j'aimais un attrait mystérieux de plus. Je pouvais me figurer que l'ange avait des ailes.

Il m'eût été bien facile de faire une enquête sur le compte de cette jeune fille, d'apprendre qui elle était et comment elle vivait. Mais encore une fois je trouvais un charme tout particulier, à mon ignorance, et je me gardais bien de m'instruire.

Ce fut beaucoup plus tard que j'appris le nom de la charmante créature. Elle s'appelait Marie Marion, du nom de la sainte Vierge répétée deux fois, et, personnellement, cela se voyait bien, n'était plus digne qu'elle de le porter.

Je finis par savoir aussi qu'elle vivait uniquement du travail de ses pauvres petits doigts qui cousaient comme ceux d'une fée; qu'elle était seule au monde et qu'elle n'avait pas plus d'amie ou de camarade que de parents.

Senl, un pinson emprisonné avec elle était son compagnon. L'oiseau chantait souvent, la jeune fille ne chantait jamais.

Il y avait plusieurs mois que nous demeurions en face l'un de l'autre. Et, avec le temps, j'avais fini par m'imaginer que ma voisine n'était pas insensible à mes œillades désespérées, car elle se penchait souvent, les regards fixés de mon côté. Certainement elle ne me regardait pas d'une façon bien directe. Mais j'attribuais à une réserve charmante les précautions que ses yeux semblaient prendre pour m'apercevoir à la dérobée, tout en paraissant se diriger sur un point de la maison placé plus bas que mon quatrième étage.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canévas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA BERRAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canévas pour tableaux, et toutes les plus récentes. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., P. L. GEMAITRE, Capitaine du vapeur Beaver

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Picou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.

J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., P. L. GEMAITRE, Capitaine du vapeur Beaver

F. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa,

195 et 200 Rue D'Albion.

24 sept. 1886.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES, SEULS OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

à meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Pour moulures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, au Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et d'articles-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent au royaume peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :

E. KING, Ag. rat. de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Ag. rat. de billets, No. 1, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau la chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques de particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUB WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Boylston Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la suite)

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUB WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Boylston Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la suite)

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, ainsi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

ORIZA LACTE, CRÈME ORIZA, ORIZA VÉTOURNE

AVIS

aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA SONT LE PLUS GRAND

1° Aux soins tout particuliers; 2° A leur qualité inaltérable et à la pureté de leur fabrication.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre le commerce illégitime et de considérer comme faux tout produit d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON ORIZA VÉTOURNE

Envoi franco du Catalogue illustré.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES

Express Direct. Express local. Express local. Express du soir.

L. Ottawa à Q. via... 4 48 a.m. 8 25 p.m. 10 10 p.m. 5 32 p.m.

Arr. à Mont. via... 8 20 p.m. 12 35 a.m. 8 30 p.m. 6 30 p.m.

Arr. à Québec... 2 20 p.m. 6 30 a.m. 6 30 p.m.

L. Québec à O. via... 10 00 p.m. 10 00 p.m. 2 36 p.m.

L. Québec à M. via... 9 00 a.m. 7 15 p.m. 6 00 p.m. 8 00 p.m.

L. Québec à M. via... 11 25 p.m. 11 35 p.m. 10 15 p.m. 11 25 p.m.

Arrive à Ottawa... 11 25 p.m. 11 35 p.m. 10 15 p.m. 11 25 p.m.

ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER:

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.05 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa

Gare Union... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Oshensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.25 pm

" Arr. à Toronto à 9.50 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 8.30 am

" Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains de nuit.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL

Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet.

W. WHITE, Surintendant-général

W. C. VANHORN, Vice-président.

Le véritable OUVRETT GARNET-GIRARD

est universellement reconnu pour la guérison de toutes les Fièvres, Érysipèles, Éruptions, Démangeaisons, etc. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Érosions de chair, Abcès et Gangrènes. EXISTE EN TOUTES LANGUES LA SEULE VÉRITABLE FABRIQUE DÉPÔT GÉNÉRAL PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie.

Toiles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

35 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TRU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Eaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

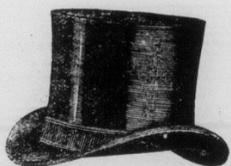
INONDATION DE MONTREAL

On vient justement de recevoir un LOT DE MARCHANDISES MOUILLEES de l'inondation de Montreal, Comprenant: Coton blanc, Coton jaune, Coton ouatté, Coutils, Cotonnades, Etc., Etc.

Venez a bonne heure, car cette vente ne durera pas longtemps.

H. H. PIGEON & Cie.,

Enseigne de la Boule d'Or, 551 rue Sussex.



CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Les plus nouveaux chez

N. FAULKNER ET FILS

—GRAND CHOIX—

Nous venons de recevoir 4 caisses de chapeaux américains avec rubans laques, noir et couleurs assorties.

GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à sacrifice.

50 doz. Cravates depuis 25c. à 50c. Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de 1.00

N. FAULKNER & FILS
No. 111 Rue Rideau.

Les temps vont de l'argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un

NOUVEAU CHIX de marchandises de modes, mais rendez-vous immédiatement chez

WOODCOCK

Magasin d'un seul prix. Vous sauvez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui! Encore une nouvelle fois de magnifiques chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise—petit profits, grand débits.

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SAINTE-ANNE.

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

HAUTE AUTORITÉ

Les amers de Houbion ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir des amers médicaux.

GREEN B. BAUM,

Comm. du Bureau de l'Intérieur, E. U.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houbion. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs le foudroyant. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de piastres en cette ville et à Baltimore si seulement, et rendrait sèches des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Le Préjugé tue

Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur sous les soins de nombreux médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houbion, ont nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous l'avons fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houbion—The Parents good Templars.

Milton, Del., 10 Fév. 1886.

Ayant fait usage des Amers de Houbion, le fameux remède pour la débilité, l'émoussé, l'indigestion, etc., j'en suis si satisfait à dire que c'est en effet une excellente médecine et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement—R. V. Mad. J. H. E. 1900.

Scipio, N. Y., 1er Déc. 1854.

Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin d. profession. Je ne pratique pas, mais je suis le seul médecin de la famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houbion à ma femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de la médecine. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéri par elle de leurs divers maux.

REV. E. J. WARNER.

Guérie de l'ivrognerie

—L'un de mes jeunes amis a été guéri l'été dernier de sa boisson qui lui avait tellement dérangé le système qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houbion. Elle apaisa toute cette soif brûlante; lui enleva le goût de la boisson; raffermi ses nerfs; et il est resté un homme ferme et serein depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en connais plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers. D'un éminent fonctionnaire de chemin de fer de Chicago, Ill.

28 avr. 1871—la.

A vendre

Une maison de chaloupes deux canots, une campe, les voiles pour la chaloupe et tous l'agrément pour la chasse. S'adresser à

NAPOLEON LACHANCE

No. 15 Marché By, Ottawa.
29 avril 1887—3 ns.

TELEGRAPHIE

Drame de famille

Nouvelle-Orléans, 3—Un nommé Denis Maher a été tué d'un coup de revolver, au cours d'une discussion de famille, par son gendre Richard Greely. Le meurtrier a été arrêté.

Les inondations

New York, 3—Les inondations de printemps continuent à causer des dégâts considérables dans l'Etat, notamment à Machias, Orono et Ellsworth. Plusieurs ponts et nombre d'usines ont été emportés par l'eau.

Déraillement

Steele, 3—Un train express du Northern Pacific, à destination de l'Ouest, a déraillé à douze milles de Steele (Dakota) par suite d'un écartement de rails, causé, dit-on, par l'action de la chaleur du soleil. Un voyageur, M. W. O. Breed de Faribault (Minnesota), a été tué et sept autres ont été plus ou moins blessés.

Tremblement de terre

Spokane Falls, 3—Deux fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties à 4 heures du matin à Spokane Falls (Territoire de Washington). La direction des vibrations était du nord au sud et les deux secousses se sont suivies à un très court intervalle. La plupart des habitants ont été réveillés en sursaut.

Une église rainée

Montclair 3—L'église presbytérienne de la Trinité, en cours de construction à Montclair (New Jersey), a été démolie par un coup de vent et cinq charpentiers qui y travaillaient ont été plus ou moins gravement blessés. L'église était à peu près terminée et devait être inaugurée dimanche prochain.

Noyés

New York, 3—Quatre enfants, Jay et Lee Moore, âgés de quatorze et de douze ans, et Ira et Berthie Hotchkiss, âgés de onze et huit ans, fils de riches fermiers de South Valley, comté de Cattaraugus (New York), étant allés pêcher dans la rivière Allegany, se sont noyés, la petite embarcation dans laquelle ils étaient montés ayant chaviré.

Le barreau des Trois-Rivières

Trois Rivières, 3—Les examens du barreau ont eu lieu hier matin à 10 heures.

Voici le résultat. Bâtonnier, l'honorable A. Turcotte par 8 de majorité; syndic, A. L. Desaulniers; trésorier, R. S. Cooke; secrétaire, F. S. Tourigny; conseil, J. N. Bureau, P. A. Boudreau et M. Honan; délégué, J. B. L. Houll.

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. E. L. Linoges, No 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe—15 mars, 3n

DE PARTOUT

La demande de soumission pour l'établissement d'une ligne de vapeurs entre Halifax et les Antilles expirait samedi.

Deux gendarmes à cheval du Manitoba ont été condamnés à 12 mois de travaux forcés à Regina pour ivresse et tapage. Ils seront expulsés de la police à l'expiration de leur peine.

La Cie du chemin de fer et de charbon de Medecine Hat demande une subvention pour l'ouverture de la ligne jusqu'aux mines, à une distance de 8 milles de Medecine Hat.

L'express du Pacifique qui est parti de Montréal, hier après midi, a éprouvé un retard de deux heures à St Basile par suite de la rupture de l'essieu d'un char de fret qui bloquait la ligne à cet endroit.

Les italiens veulent mettre le blocus devant les côtes conduisant en Abyssinie et empêcher tout commerce avec ce pays.

Une dépêche du Fort McLeod au Nord-Ouest, annonce que les indiens ont tué dix sergents de la police montée. On a envoyé un détachement de gendarmes pour les arrêter. On craint un soulèvement.

Le bureau d'immigration à Montréal du gouvernement provincial a été aboli par le gouvernement de Québec.

A Venise, on a inauguré une statue de Victor Emmanuel devant des milliers de spectateurs enthousiastes.

Lord Dufferin a reçu une pétition de ses fermiers en Irlande demandant une réduction de taxes. Il a promis de la prendre en considération, si la récolte est mauvaise.

Les droits de douane collectés à Toronto pendant le mois d'avril se montent à \$321,658 au lieu de \$263,438 pour le même mois l'année dernière, une augmentation de \$53,219.

Une pétition a été déposée à la Cour contre l'élection de W. E. O'Brien député Tory de Muskoka.

Frédéric Mowat, fils de l'attorney général Mowat a été nommé shérif de Toronto.

Il règne beaucoup de mécontentement à Toronto au sujet des licences. On a enlevé les licences d'hôtels respectables et on en a accordé à des hôtels mal famés.

A Chatham, N. B., on est en train d'élever une manufacture de pulpe, dont les plans ont été faits à Paris. Les bâtiments de l'usine couvriront 54,000 pieds de superficie. La société qui en est le propriétaire porte le nom de Maritime Chemical Pulp Co.

On calcule qu'en cette année 1887 la Californie produira bien près de 1,000,000 de boîtes de raisin; en 1875 cet état en produisait à peine 15,000 boîtes. Dans dix ans, les américains n'auront plus besoin de vins étrangers.

—Le nombre des brevets d'invention émis dans le mois d'avril à Ottawa est de 224 et le revenu a atteint le chiffre de \$7,164.

DANS LA CAPITALE

Enfant tué

Vers les 6 heures lundi soir, l'un des enfants de M. Henry Watters, pharmacien coin des rues Sparks et Bank, fit une chute du haut d'une fenêtre au-dessus du magasin et vint tomber sur le trottoir de la rue Sparks. L'enfant qui n'était âgé que de deux ans fut ramassé à demi mort et un médecin ayant été appelé de suite lui prodigua les premiers soins. Le malheureux enfant est mort à 5 heures hier matin des suites de cet accident.

L'industrie de la brique

Les différentes cours où se fait le commerce de briques sont remplies et les ordres sont trop nombreux pour être tous remplis. La quantité de briques manufacturée cette année sera double de celle de l'année dernière. Les prix varient entre \$7 et \$12 par mille selon la quantité. La demande la plus considérable est pour la brique rouge.

La Cour Suprême

Les jugements suivants ont été rendus à la Cour Suprême:

Dool vs McCreath, appel accordé; Jones vs Dorland, accordé; Crewe Read vs Cap Braton, accordé; Ratray vs Larue, accordé; Connecticut & Passumpsic Railroad Co. vs Morris, appel renvoyé. Les frais ont été accordés dans chaque cause.

Foras aux chevaux

Aujourd'hui, le marché By était encombré de maquignons et les échanges s'y sont pratiqués sur une grande échelle. Bon nombre paraissent satisfaits ce matin de l'échange et de l'achat qu'ils venoient de faire; peut-être avant ce soir s'apercevront-ils que la bête dont ils ont fait l'acquisition est loin d'être telle qu'ils s'attendaient et alors ces maquignons frustrés se préparent à reprendre leur revanche à la prochaine foire à Ottawa.

Union Saint Joseph

Cette société de secours mutuel a procédé à ses élections semestrielles hier soir. En voici le résultat:

Président—Jos. Patry.
Vice Prés.—H. L. Pinard.
2e " " —J. D. Gareau.
Secrétaire archiviste—Lassalle Gravelle.

Assistant Sec. archiviste—J. B. Lamontagne.

Sec. correspondant—T. Fortier.
Trésorier—Isidore Côté.
Asst. trésorier—Emery Lapointe.
Percepteurs—L. A. Roque et J. A. Morin.

Asst. percepteurs—Elizé Lemieux et Alf. Didier.

Bibliothécaire—Jules E. Lemieux.

Auditeurs—J. H. Charlebois et A. Lavigne.

Commissaire ordonnateur—Nap. Cloutier.

Médecins—P. St. Jean, F. X. Valade, L. G. Prévost, et A. Trudel.

Gardien de la salle H. Friarault.
Comité d'enquête—Isidore Côté, H. Pinard, André Gravelle, Ouzéme Barrette, Jules Morin.

A travers Ottawa

—Les francs-tireurs d'Ottawa ont célébré hier l'anniversaire de la bataille du Coup de Couteau par un grand banquet au Grand Union.

—Les premières barges américaines sont arrivées aujourd'hui aux

Chaudières, de Montréal. Elles étaient à la remorque du "Dolphin" de la société Blanchard et Cie.

—Des flots de poussière couvrent les passants depuis lundi et l'arrosage des rues principale sur tout a été bien vu ce matin.

—Les sept nouveaux constables étalent à leur poste pour la première fois lundi soir. L'un d'eux était de quart à l'Hôtel de Ville durant la séance du Conseil.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. Si l'enfant est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

ECHOS DE HULL

Fête nationale

Les différentes sociétés St Jean Baptiste d'Ottawa et des environs se réuniront pour célébrer la fête nationale avec grande pompe à St André Avelin, le 24 juin prochain. Les préparatifs sont commencés et la démonstration promet d'être magnifique.

Presqu'une noyade

Un petit garçon du nom de William Hearn, demeurant près de la Pointe à Gatineau a failli se noyer lundi soir. Au moment où il était à jouer sur le bord de la rivière et fit un faux pas et tomba à l'eau. Il fut retiré de sa position dangereuse par de jeunes compagnons.

DECES

A Ottawa, hier, le 3 courant, Dame Antoinette Jeanneau, à l'âge de 61 ans et 3 mois. Les funérailles auront lieu vendredi matin le 6 courant.

Le convoi funèbre quittera la résidence de M. Solomon Jeanneau, No. 470 rue St. Patrice, à 7 heures pour se rendre à l'Eglise Ste. Anne, où son service aura lieu. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT

DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre titulaire de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart, (Ottawa)
Avril 28, 1887—1m.